



LE MARIGOT

Volume 20, no 3, avril 2014

Bulletin de la Société historique et culturelle du Marigot



Monsieur Mathieu Jacques, secrétaire du conseil d'administration de la Société historique et culturelle du Marigot et secrétaire du conseil de surveillance de la Caisse Desjardins de Saint-Pierre-Apôtre a été honoré par la Fondation Desjardins pour son engagement bénévole.

Le récipiendaire d'une bourse de 1000 \$ peut remettre cette somme à l'organisme de son choix et monsieur Mathieu Jacques a choisi la Société historique et culturelle du Marigot.

Le président de la Société, monsieur Michel Pratt le remercie chaleureusement.

Sur la photo, on aperçoit la directrice générale de la Caisse Desjardins de Saint-Pierre-Apôtre, madame Suzanne Voyer, le lauréat monsieur Mathieu Jacques, le président de la Société historique et culturelle du Marigot, monsieur Michel Pratt et le président du conseil d'administration de la Caisse, monsieur Gilles Sicotte. (Photo : Caisse Desjardins Saint-Pierre-Apôtre)

Société historique et culturelle du Marigot
440, chemin de Chambly, Longueuil (Québec)
J4H 3L7
Téléphone : (450) 677-4573
Télécopieur : (450) 677-6231
Courriel : shm@marigot.ca
Internet : http://marigot.ca

Heures d'ouverture du secrétariat :

du mardi au vendredi, de 9 h à 15 h 30.

Gouverneurs : nos anciens présidents

Charles-Édouard Millette †
François Matte †
Louise Dufresne Légaré †
Lucille Côté Nadeau
Annette Laramée

Conseil d'administration 2013-2014

Président	Michel Pratt
Vice-présidente	Gaétane Collette
Secrétaire	Mathieu Jacques
Trésorière	Thérèse Savoie
Directeurs (trices)	Jef Asnong Jacques Bertrand Mikael Dumont Robert Leroux Louise Levac Sébastien Robert

Bulletin *Le Marigot*

Conception et mise en pages Ginette Guilbault

Responsables des conférences

Hélène Tétrault et Ginette Guilbault

Sommaire	
Le mot du président	3
Conférences St-Hubert	4
Conférences Longueuil	5
Le Marigot en photo	6-7
Le Petit Journal	8
Le temps pascal	9
Nouvelle parution	10
Historique du Marigot	11

COTISATION

Votre cotisation est une importante source de revenus pour la Société historique et culturelle du Marigot; elle sert à en assurer le bon fonctionnement. Veuillez faire parvenir votre cotisation au secrétariat, à l'adresse ci-haut mentionnée. Tout don de photos anciennes, de livres ou de tout autre objet à valeur historique est apprécié en tout temps, car il permet d'enrichir nos collections.

Merci de votre encouragement.

Coût par an : **25 \$** (individu)
 35 \$ (famille)

Cotisation individuelle de soutien : **30,00 \$**
Cotisation familiale de soutien : **40,00 \$**
Cotisation catégorie **Or** : **100,00 \$**

Dépôt légal : 2^e trimestre 2014
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1203-2239

Le mot du président

Merci Ginette Guilbault!



La Société historique et culturelle du Marigot roule, le temps passe, les administrateurs changent, mais depuis 20 ans notre adjointe administrative, Ginette Guilbault, maintient le cap.

Elle dirige le bulletin *Le Marigot* et y apporte tout le temps sa touche. Elle gère les dossiers du personnel, s'occupe de toute la comptabilité, rédige les procès-verbaux du conseil d'administration, prépare les conférences, répond avec patience aux appels, met à jour une banque de données des journaux locaux, accompagne le président à diverses activités sociales (cocktails, congrès, etc.).

Ce travail elle le fait avec professionnalisme depuis 1994 alors que l'ancienne présidente Annette Laramée lui avait fait confiance. Elle a même été l'adjointe administrative de l'Association des auteurs de la Montérégie, en même temps que pour le Marigot. Les auteurs lui vouaient le plus grand respect.

L'heure de sa retraite, même si elle n'est plus très loin, n'a pas encore sonné même si le nombre de jours de travail a diminué.

En mon nom personnel et en celui du conseil d'administration, nous te remercions Ginette pour cette contribution importante qui s'est faite dans la continuité.

Michel Pratt

Conférence hiver-printemps 2014 à Saint-Hubert

- 17 avril** **Monique Rioux**, dramaturge, fondatrice du théâtre La Marmaille
Les arts avec la participation du public.
- 15 mai** **Jean Laberge**, spécialiste des fours à pain traditionnels au Québec.
Les fours à pain traditionnels au Québec.

Les conférences se tiendront au restaurant L'ancêtre, 5370 chemin de Chambly, arrondissement de Saint-Hubert, le troisième jeudi du mois à 19 h 30.

Nous remercions le restaurant L'Ancêtre qui nous prête gracieusement un local pour nos conférences à Saint-Hubert.

Gratuit pour les membres
7 \$ non-membres



Restaurant L'ancêtre vers les années 1970

Conférences printemps 2014

8 avril **Marcel Fournier**, historien, généalogiste
Les émigrés de la Révolution française.

13 mai **Michel Pratt**, historien, président de la Société historique et culturelle du Marigot
John F. Kennedy.

Les réunions mensuelles se tiendront à la salle Georges-Sainte-Marie de la cocathédrale Saint-Antoine, au 132, chemin de Chambly, angle Saint-Charles, le **deuxième mardi** de chaque mois, à **19 h 30**.

Nos conférences sont toujours suivies d'un léger goûter, gracieuseté de l'Institut généalogique Drouin.

Gratuit pour les membres

7 \$ non-membres

Bienvenue aux nouveaux membres

Astrolumens	1189	- Montréal
Nicole St-Amand	1190	- Montréal
Michel Brault	1191	- Québec
Suzanne L. Driver	1192	- Sutton

Merci aux membres de soutien.

Le Marigot en photos



En décembre, le concert annuel avec l'ensemble vocal *Le coeur enchanté*, dirigé par Andreï Bedros et intitulé *Ô Nuit de paix!* fut très apprécié de l'auditoire.



En mars, Jacques Leclerc a su captiver son public en lui faisant visiter le Chili et l'Argentine.



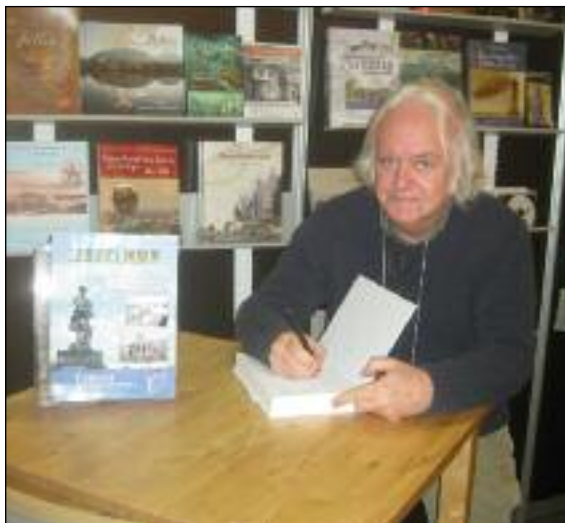
Quoique plus modeste cette année, le dîner de Noël fut tout de même succulent et très apprécié par les employés et les membres du conseil d'administration de la Société historique et culturelle du Marigot.

Le Marigot en photos



Monsieur Jef Asnong, administrateur à la Société historique et culturelle du Marigot remettant à madame Ginette Simard Gendreault, mairesse de Notre-Dame-de-Stanbridge, une des trois cartes géographiques scolaires destinées à orner les murs de l'école de rang No 2.

Ce don de la Société historique et culturelle du Marigot permettra de compléter la restauration récente de ce bâtiment par une reconstitution de l'ameublement et donc de l'atmosphère de l'époque.



Michel Pratt, auteur, président des Éditions Histoire Québec et Ginette Guilbault, adjointe administrative et représentant la Société historique et culturelle du Marigot lors du Salon du livre de Montréal au kiosque de la Fédération Histoire Québec.

Le Petit Journal

Par Michel Pratt



Une borne-fontaine à la rescousse

Une fillette, pieds nus, a ouvert le robinet installé sur la borne-fontaine pour se désaltérer. La borne-fontaine, installée sur le boulevard Curé-Poirier, devait être presque neuve puisqu'il n'y avait ni égout ni aqueduc au début des années 1950 à Ville Jacques-Cartier.

Cette photo fut prise au mois d'août 1956 par Alain Stanké pour *Le Petit Journal*.

Un policier de 8 ans.

En 1958, un jeune garçon s'était fait arrêter à Mackayville (Laflèche, puis Saint-Hubert) pour vol à l'étalage de barres de chocolat dans trois commerces différents. Pour sa réhabilitation, le chef de police, Lucien Lamarche, lui demanda d'exercer des fonctions de constable spécial et lui fournit un insigne. Tous les matins, le jeune se présenta au poste, y prit sa douche et joua à merveille son rôle. L'histoire fit le tour de la ville ce qui incita de généreux donateurs à s'unir et à contribuer pour fonder un Centre pour les jeunes. Un gala rassembla 300 personnes et permit d'amasser 800 \$. Le chef de police avait la particularité de photographier tous les événements auxquels il était associé : feux, accidents, arrestations, etc.

Photo : Lucien Lamarche pour *Le Petit Journal*.



Le temps pascal

« En l'an 325, le Concile de Nicée statua que Pâques serait célébré le premier dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe du printemps. C'est donc une fête mobile de l'Église catholique qui se retrouve toujours entre le 22 mars et le 25 avril. »

« Beaucoup de coutumes furent associées au temps pascal. Ainsi, après la récitation du Gloria à la messe du jeudi Saint, les cloches retentissaient pour la dernière fois. Une très vieille croyance voulait qu'elles soient parties pour Rome. Les raisons de leur voyage étaient diverses. Certains affirmaient que toutes les cloches du monde se retrouvaient au Vatican pour rendre visite au Pape. »

« Le vendredi Saint, toute activité cessait en signe de respect pour la mort du Christ. On évitait d'entailler les érables, car il y coulerait du sang. Pleuvait-il durant la lecture du texte de la Passion? Il mouillerait pendant les quarante jours suivants. La mère qui désirait voir son nourrisson porter les cheveux bouclés, choisissait ce jour pour les lui couper. »

« Le samedi Saint, au chant du Gloria, les cloches revenaient de Rome et se mettaient à sonner à toute volée. Immédiatement, la mère à la maison déposait par terre son enfant sur le point de marcher pour lui permettre de faire ses premiers pas. »

« Le matin de Pâques, on se levait dès l'aube pour aller recueillir l'eau de Pâques. Cette eau puisée dans un ruisseau ou une rivière avait, dit-on, des propriétés particulières. Elle ne se corrompait pas, guérissait les maladies de peau, les troubles de la vue et les indispositions bénignes. En boire sur place assurait une bonne santé pour l'année à venir. »

« Une des plus belles traditions rattachées à la fête de Pâques est sans doute l'oeuf. Trois mille ans avant que les premiers chrétiens n'y voient le symbole de la résurrection du Christ, les Phéniciens avaient fait de l'oeuf la représentation du principe même de la fécondité et de l'éternité. Dès le début du christianisme, la fête de Pâques était l'occasion d'apporter à l'église des oeufs pour les faire bénir par le prêtre. Ensuite, on les distribuait à ses proches. » Puis, lentement cette coutume s'est transformée pour ne plus devenir qu'une joyeuse manifestation en faveur de l'oeuf en chocolat.

« Le dimanche de la Quasimodo, aussi appelé Pâques closes, marquait la fin du temps pascal. Ceux qui depuis le mercredi des Cendres n'avaient pas encore fait leurs Pâques, voyaient là, la dernière occasion d'accomplir ce devoir religieux. On disait d'eux qu'ils faisaient des Pâques de renard. Quant à ceux qui passaient outre à cette prescription de l'Église, ils risquaient de courir le loup-garou, une vieille superstition européenne répandue au Québec. »

Le loup-garou était une personne condamnée par le diable à prendre la forme d'un animal effrayant, couvert de longs poils et aux yeux flamboyants comme des tisons. Il passait ses nuits à errer dans les champs et les bois. On racontait que les chiens lancés à sa poursuite revenaient à leur point de départ, en proie à une terreur profonde. En présence d'un loup-garou, il fallait, dit-on, d'abord se signer dévotement, tenter de tracer sur le front de la bête un grand signe de croix et chercher à lui tirer une goutte de sang. Ce n'est qu'au prix d'une telle audace que l'on pouvait libérer un malheureux de son châtement. Et encore fallait-il se garder de parler de cet incident à qui que ce soit, car on risquait là un mauvais sort. »

Propos recueillis dans le cahier de la Société d'histoire de Saint-Hubert.

Coutumes de notre histoire par Jeanne d'Arc Duval.



Nouvelle parution

Italo Balbo : la traversée de l'Atlantique
24 hydravions de l'Italie fasciste en Amérique (1933)

Michel Pratt



Les Éditions Histoire Québec
Collection Fédération Histoire Québec

À surveiller

Italo Balbo : la traversée de l'Atlantique

En version EPub, iPad et PDF
et bientôt en version papier.



Historique de la Société historique du Marigot 1978-1983

En janvier 1981 les activités reprennent à la Société historique du Marigot.

Monsieur Kirouac présente une conférence. Madame Annette Laramée fait partie du comité formé par le conseil de ville chargé d'étudier le réaménagement de la rue Saint-Charles.

Le 2 février la Société invite monsieur Jacques Lacoursière, historien bien connu, à venir présenter une causerie sur les us et coutumes du début de la colonie et sur *Une journée dans la vie de nouveaux arrivants*.

Du jeudi 5 février au jeudi 19 mars, la Société historique du Marigot organise des cours de généalogie.

Du 1er au 21 mars eut lieu, au Centre culturel, une exposition qui a obtenu un grand succès. Monsieur Serge Joyal, député fédéral, a confié à la Société historique du Marigot une partie de sa collection de costumes d'époque (1850-1925). On retiendra de cette exposition, que 3000 personnes ont visitée, l'excellence de l'art décoratif de cette époque, que ce soit celui de la dentellière, de la couturière ou de la modiste.

Le 6 avril, la Société invite ses membres à un dialogue avec le chef Abénaki d'Odanak, monsieur Albert O'Bomsawin, son Conseil et madame Wamanolett Sioul.

Le 4 mai 1981 a lieu la 3^e assemblée générale annuelle de la Société historique du Marigot. Tous ont pu constater l'évolution dynamique de notre Société. Un nouveau conseil d'administration fut élu : Lucille Nadeau, présidente; Louise Légaré, vice-présidente; Annette Laramée, secrétaire-trésorière; Lucille Girard, Yvan Kirouac, Jean Larose, Delphine Leblond, Marie Légaré, Philippe Nadeau, Lucile Roy, Bernard Thibault et Liliane Vignau, administrateurs. Le 12 juin, la Société présente un diaporama sur les chars allégoriques de la St-Jean. Ce diaporama a été réalisé grâce à une subvention de *Nouveaux Horizons*. Nous savons trop peu que ces chars ont été fabriqués en grande partie à Longueuil, par Siméon Bertrand, sculpteur.

De septembre à décembre 1981, la Société reçoit un bibliothécaire, un photographe, un architecte et une musicienne qui feront tous partie du programme de causeries de l'automne.

Au Musée de l'électricité, la Société historique du Marigot présente une exposition : *L'art de la broderie à travers le vêtement*. Cette exposition dure du 4 octobre au 2 novembre.

Parmi les belles réussites de la Société historique du Marigot au cours de 1981-1982, il y eut la série de cours donnés par M. Michel Barbin, professeur d'histoire. Plus d'une soixantaine d'heures de cours intitulés : *À la recherche de nos ancêtres et des documents les concernant*.

Et nous voilà en 1982, la Société historique du Marigot apparaît plus vivante que jamais.

Le 11 janvier, M. François Piché donne une causerie sur les réalisations de *Parcs Canada* dans la région de Montréal.

Le 1er février, la Société reçoit M. Yves Beauchemin qui nous donne une conférence sur l'art d'écrire. L'auteur révèle à un auditoire attentif sa méthode de composition, ses positions face aux nouvelles conceptions du roman et ses projets d'avenir. Dans une deuxième partie, ce soir-là, M. Maurice Caron nous fait l'historique du timbre-poste.

Le 1er mars, un invité prestigieux, M. David M. Stewart, nous présente une causerie intitulée : *Un voyage à travers le Canada*. Des diapositives sont projetées au cours de sa conférence.

Le 5 avril a lieu l'assemblée générale et on procède à l'élection du conseil d'administration.

Sont élus : Annette Laramée, présidente; Louise Légaré, vice-présidente; Aline St-Denis, secrétaire; Thérèse Savoie, trésorière; Ginette Bolduc, Lucille Girard, Jean Larose, Delphine Leblond, Lucille Nadeau, Philippe Nadeau, Lucile Roy, Bernard Thibault et Liliane Vignau, administrateurs.

Le diaporama sur les chars allégoriques des défilés de la St-Jean-Baptiste est projeté devant l'assemblée. Puis eut lieu le lancement d'une monographie : *Siméon Bertrand, sculpteur*, écrite par madame Liliane Jobin-Vignau. En plus de la biographie de ce sculpteur, la monographie comprend la reproduction de quelques chars allégoriques.

Non satisfaite de son rayonnement dans le domaine de l'histoire, la Société historique du Marigot a fait incursion dans le domaine de la musique.

Le 24 avril 1982, elle invitait l'ensemble à cordes *Divertissimo* dirigé par M. Guy Jeannotte, à venir donner un concert dans l'église St-Marc de Longueuil. Le succès remporté par ce concert, environ 200 personnes, fut tel que la Société se promet de récidiver.

(Suite et fin dans le prochain bulletin de septembre.)

Merci à nos commanditaires et collaborateurs

Bernard Drainville
Député de Marie-Victorin



Diane Lamarre
Députée de Taillon

Martine Ouellet
Députée de Vachon



Restaurant

L'ancêtre



INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

WWW.INSTITUTDROUIN.COM

*La Société historique et culturelle du Marigot remercie
Diffusion généalogique Pepin pour sa collaboration à l'impression
du bulletin **Le Marigot***